



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL,

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 42.

MONTREAL, 5 JUIN 1880.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



L'EMPRUNT WURTELE.

LE CAPITALISTE FRANCAIS A M. WURTELE.—Ne vous pressez pas trop de déposer ce sac dans la balance. Il faut que je m'assure d'avance si M. Robertson peut mettre sur l'autre plateau assez de poids pour l'équilibrer.

M. ROBERTSON.—Allons vite, Chapleau, je pense que nous avons assez de poids.

M. Chapleau.—Envoyons fort. Avec ce que j'ai à la main je suis sur qu'on pèsora le poids français.

Feuilleton

LES MYSTERES DE MONTREAL

PAR M. LADEBAUCHE.

(Suite).

XII.

OU CLEOPHAS JOUE DE MALHEUR.

Bénoni qui était dans la cuisine, en entendant le cri d'Ursule suivi du coup de revolver, s'élança dans le passage obscur. Son amante s'é-

tait affaissée sur le plancher près des porte-manteaux et elle criait :

“A moi ! à mon secours ! au meurtre ! on vient de me tirer !”

Bénoni prit une allumette dans sa poche et alluma une lampe qui était suspendue dans le passage.

A la lueur indécise de la lampe dont la mèche avait été mal trimmée il vit la pauvre jeune fille qui gigotait et criait devant la porte du salon.

Il lui prit la main et lui demanda où elle était blessée et qui était son assassin.

Elle dit : c'est dans le dos ! c'est

Cléophas !

Bénoni fit un bond d'enragé en grinçant des dents.

Il sortit de la maison pour se mettre à la poursuite de l'assassin. Mais il était trop tard.

A la clarté de la lune dont le disque d'argent brillait cette nuit-là d'un éclat extraordinaire, il put voir une forme humaine traversant la rivière sur le bôme ancré aux deux rives pour retenir les billots destinés au moulin à scie.

Le meurtrier en quelques secondes fut rendu de l'autre côté et disparut dans l'ombre épaisse projetée

par la double rangée d'arbres qui bordait la rue principale de St. Jérôme et y formait un pittoresque tunnel de verdure.

Bénoni lâcha les plus gros jurons de son répertoire et rentra dans la maison afin de donner à Ursule les premiers soins.

La pauvre servante s'était relevée et s'était assise sur une chaise dans la salle à diner.

Ses nerfs paraissaient dégraffés, ses yeux étaient égarouillés, et une pâleur mortelle l'ôlait sur sa figure.

Bénoni prit les mains d'Ursule et les pressa dans les siennes.